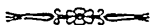


la nation très chrétienne, tomber ses chaînes et s'ouvrir sa prison. Car ce sont là les vœux qu'adressent au Christ et à sa mère, les cœurs et les lèvres de nos tertiaires Français.

L. DE KERVAL

Du 3e. ordre de St. François



LE FRÈRE DIDACE, RECOLLET.

Marthe Fréchet et Pierre L'oiseau affligés tous deux de maladies incurables, furent parfaitement guéris après une neuvaine faite par chacun d'eux en l'honneur du Frère Didace.

Jean Lafart de la Framboise, souffrant de grandes douleurs de poitrine depuis cinq ans et regardé par les médecins comme incurable, eut recours au Frère Didace, lui promit de lui adresser une prière tous les jours de sa vie, de faire tirer son portrait et d'offrir sa famille à la Ste Vierge. Il fut aussitôt soulagé et, peu de temps après, parfaitement guéri.

Antoine Bruslé dit Rancourt, de Bécancourt, souffrait d'une douleur vive à un genou, ne pouvant recevoir aucun soulagement des médecins et obligé de se servir de béquilles, eut recours au Frère Didace. Il mit un morceau de sa robe sur son genou et se sentit aussitôt très soulagé et, au bout de 10 ou 12 jours, il se trouva entièrement guéri.

Toutes les guérisons miraculeuses ci-dessus ont été juridiquement attestées par devant le Grand-Vicaire Glandelet.

EN 1717.

En 1717, un novice Récollet, du nom de Frère Louis, était retenu à l'infirmerie par un mal au genou qui l'obligeait à garder le lit. On se préparait à ouvrir la plaie lorsque le Frère Hyacinthe, infirmier, lui conseilla de s'adresser au Frère Didace et lui appliqua sur le mal, vers sept heures du soir, un morceau de la robe qui lui avait servi. Comme il arrive souvent avant les guérisons miraculeuses, les douleurs augmentèrent jusque vers minuit. Alors le malade redoubla ses prières, puis s'endormit et reposa jusqu'à 5 heures du matin. A cette heure, il se trouva parfaitement guéri, sans aucune douleur ou enflure, ni aucune apparence du mal qu'il avait au genou. Il en fut si étonné que, ne pouvant se persuader qu'il fut guéri si promptement, il en voulut faire diverses épreuves, marchant par le dortoir et allant dans les chambres de tous les religieux. Il se rendit ensuite au chœur où il se tint à genoux pendant une demi-heure avec autant de liberté que s'il n'avait jamais eu de mal.

Les actes des enquêtes constatent de plus, pour cette année 1717, quatre autres cas de maux aux genoux qui furent guéris par l'intercession du Frère Didace.